

**LE COTEAU – CÉRÉMONIE DU 8-MAI 1945
80^e ANNIVERSAIRE – 8 MAI 2025**

En ce 8 mai 2025, nous commémorons le 80e anniversaire de l’armistice de la guerre de 1939–1945.

En préambule et en faisant un retour sur le passé, force est de constater que la Seconde Guerre mondiale a sans doute pris naissance dès fin 1918, début 1919, lorsque les armées alliées laissent repartir tranquillement l’armée allemande qui se retire de France sans encombre et en bon de marche, après avoir détruit, anéanti, pillé, saccagé, huit départements français alors que l’Allemagne n’a subi aucune destruction. Pourtant et à juste titre, certains généraux des armées, alliées préconisaient qu’il fallait désarmer l’armée allemande quitte à porter la guerre chez eux pour que cette guerre ne se renouvelle pas. L’histoire leur a donné raison.

Victoire du 8-Mai 1945, Victoire, mais à quel prix ? Près de 50 millions de morts pour l’ensemble des pays en guerre, n’est-ce pas une défaite pour les vainqueurs et les vaincus ? Le 8 mai 1945 à Berlin, le général de Lattre de Tassigny, commandant en chef de la première armée française, signait pour la France, l’acte solennel de reddition.

Peu à peu, les mémoires s’éteignent, les gens disparaissent et la transmission s’éloigne.

Cependant, ce matin, souvenons-nous et saluons le sacrifice de tous ces hommes venus parfois de très loin. Venus des États-Unis, du Canada, d’Angleterre, de Pologne, du Danemark, d’Algérie, du Maroc, de Tunisie du Tchad.

Saluons l’action et la mémoire de celles et ceux qui en France entrèrent en Résistance. C’était la détermination de certaines femmes, de certains hommes de France. Ils n’étaient pas nombreux. Ils avaient tout à perdre par rapport à celles et ceux qui restaient à l’écart du drame que vivait notre pays.

Alors ! Gloire, reconnaissance, respect à celles et ceux qui sont entrés en résistance.

Mesurons en cet instant, la grandeur des sacrifices consentis par ces femmes et ces hommes, qui n’écoutaient que leur courage et leur patriotisme.

Souvenons-nous du prix de la Guerre et faisons notre la devise du Souvenir Français « à nous, le souvenir, à eux l’immortalité ».

En ce jour du Souvenir, il est bon de rappeler l’hommage que le général de Gaulle évoque sur le sacrifice de ses combattantes et combattants de l’Armée des ombres. Je cite : « Dormez en paix, la France vivra parce que vous avez su mourir pour elle ».

En ce 8 mai 2025, nos pensées, notre souvenir, notre reconnaissance doivent aller aussi vers celles et ceux qui ont été victimes de la déportation, victimes des camps de concentration qui avaient pour nom – tristement célèbre - Auschwitz, Sobibór, Treblinka, Bergen-Belsen, Buchenwald, Dachau, Stutthof.

Il n'y a pas de mots pour décrire ces univers concentrationnaires. Cet avilissement à l'extrême est certainement la plus grande catastrophe, pour le genre humain, de toute l'histoire de notre civilisation.

Voilà ce que les hommes sont capables de faire.

Avant de terminer cette cérémonie du Souvenir, tournons nos regards vers le village d'Oradour-sur-Glane.

Le 10 juin 1944, la division allemande de Das Reich qui fait route vers le front de Normandie encercle le village et ces 642 habitants. Les hommes sont froidement abattus par les barbares nazis, les enfants et les femmes sont enfermés dans l'église et brûlés vifs par les hordes nazies.

Ce jour-là :

Oradour-sur-Glane n'a plus de femmes, plus un homme ;

Oradour-sur-Glane n'a plus d'enfants, plus de pleurs, plus de rires.

Oradour-sur-Glane n'a plus d'église, les assassins allemands l'ont transformée en crématoire.

Oradour-sur-Glane est une honte éternelle pour les hommes.

Voilà ce que les hommes sont capables de faire.

Louis BERNARD

Président du Comité FNACA du Coteau.